

FOR URBAN PASSION – FORUM 2021

Version 20.09.2021

Bruxelles, le 20.10.2021 à 19H – CIVA. Namur. ET le 27.10.2021 dès 9h – Namur, Ancienne Bourse

CLOSE TO YOU

Le FORUM 2021 interrogera la distanciation et le lien social qui font les villes et les territoires. Le contexte actuel est en effet singulier, et la sortie de l'ère Covid incertaine. Pour FOR URBAN PASSION, **les tendances nouvelles doivent être scrutées.**

Hier, nous vivions selon **ces certitudes** : la foi dans le progrès, la nature inépuisable, la froide solidarité étatique, l'individu-Roi, la circulation infinie des biens et des personnes, la mondialisation avec son corollaire la métropolisation, qui célèbrent le culte de la performance économique. Depuis quelques années, nous commençons à vivre selon d'autres paradigmes, qui expriment **ces tendances** : le retour à la nature, la réduction de nos besoins de se déplacer, l'intérêt de produire localement et d'organiser des circuits courts, ou encore la séduction des communautés électives, de l'entre-soi.

Depuis de nombreux mois, nous vivons avec le **Covid**. Celui-ci serait peut-être l'amorce de pandémies en cascade. D'où la question : s'agit-il là d'un amplificateur majeur des tendances récentes ou d'un retour en arrière vers les certitudes d'avant ? De nouvelles solutions doivent être trouvées, concrètes. Comment gérer ou concevoir nos territoires pour que le ciment social ne se fissure pas, que le sentiment d'appartenance socioculturel ou d'identité locale ne soit pas dilué ? Que la crise climatique trouve des réponses à hauteur des défis ? Que les manières d'aménager nos territoires évoluent vers davantage de résilience ?

Car la **distanciation sociale** bouscule les règles usuelles de la société ; elle est devenue hélas le marqueur de nos vies. Au sein des familles, des cercles d'amis, apparaissent de nouveaux comportements sociaux et sociétaux ; au sein des relations professionnelles, sociales ou culturelles, elle amplifie le recours au numérique, à la dématérialisation. La distance et la méfiance entre individus et au sein de la société dominent nos nouveaux modes de vie. La proximité devient-elle suspecte ? La solitude s'accroît et c'est la capacité à « faire société » qui s'en trouve affectée.

Ces basculements redessineront-t-il nos territoires ? Quand le vivre ensemble s'étoile dangereusement, la ville perd une part de son attractivité : la fermeture de nos magasins et du secteur Horeca, ou encore du secteur culturel. L'habitat est devenu le centre-moteur de nos vies au quotidien, le cœur de nos pratiques usuelles en matière de travail, d'éducation, de loisir, etc. Les équipements se réduisent ou raréfient. Les lieux de travail - bureaux, usines, entrepôts – s'adaptent face aux nouvelles normes. Et de nouvelles aspirations socio-économiques se font jour.

Hier, l'Etat-providence fournissait les solutions ; puis a régné l'Etat minimal. Aujourd'hui, on semble exiger **un nouvel Etat protecteur** face aux menaces qui se précisent, et qui agit face aux misères liées catastrophes qui s'accumulent. Mais les territoires sont aussi le fait des **comportements des individus et des entreprises**. Comment faire dès lors pour garder des territoires attractifs, pour restaurer la biodiversité protectrice ? Et pour prendre en compte davantage les aspirations d'aujourd'hui ?

PROGRAMME

Le 27.10 à Namur, une quinzaine d'orateurs de renommée internationale : leurs propositions et réflexions ouvriront les sessions et seront discutées avec les participants. Ils seront illustrés par des exemples concrets de nouvelles pratiques développées ici ou ailleurs. **Le matin**, trois « portes d'entrée » constitueront autant de défis à relever, et seront les thèmes de nos ateliers.

Attractivité et flux. Les villes denses seraient-elles dangereuses, le retour à la maison individuelle offrirait-il davantage de sécurité, avec la poursuite du mitage de nos territoires ? La densité, la mixité des fonctions : ces principes de l'urbanisme post-fonctionnelle sont-ils encore pertinents ?

Fragilités, robustesses. Nos systèmes territoriaux sont-ils résistants face aux mutations ? Pour les services et les équipements, la désertification des petites villes ; l'attrait économique des villes et la crise de la mondialisation : les signes ne manquent pas pour rappeler l'urgence de changer de cap.

Partages et contrôles. La crise fournit-elle l'opportunité d'une plus grande maîtrise nos vies, d'un renforcement de biens communs et du local ? Ou assiste-t-on à un renforcement des mainmises des géants, du numérique notamment ?

L'après-midi, deux workshop contributifs aborderont des aspects pratiques : **la santé positive et la ville ; favoriser les liens sociaux par les règles** du droit de l'urbanisme.

Pour ouvrir la réflexion, une grande conférence est proposée la semaine précédant le Forum.

GRANDE CONFERENCE

Bruxelles, le mercredi 20.10.2021 à 19H – au CIVA

Michel Lussault. Spécialisé en géographie urbaine, Directeur de l'Ecole d'urbanisme de Lyon, il est l'auteur de nombreux livres dont « Hyper-lieux, les nouvelles géographies de la mondialisation », « Chroniques de géo' virale ».

L'urbanisme de l'attention et du prendre soin. L'urbanisme standard, tel qu'il s'est imposé dans ces dernières décennies de métropolisation, s'il est efficace fonctionnellement, est également caractérisé par son absence d'attention aux façons dont les individus habitent réellement. L'habitation y est souvent réduite à une fonction parmi d'autres. On peut penser que cette manière de faire nous mène à une impasse. Les caractéristiques de l'urbanisation contemporaine « anthropocène » et les problèmes auxquels les acteurs urbains doivent faire face devraient donc nous inciter à redéfinir les principes urbanistiques et aménagistes. Pourrait-on inaugurer ce que pourrait être un urbanisme du porter attention et du soin ?

FORUM INTERACTIF

Namur, le mercredi 27.10.2021 dès 9h – à l'Ancienne Bourse

Grands témoins

Isabelle Baraud-Serfaty. 9h05-9h35

Fondatrice de l'agence Ibicity, enseignante à Sciences-Po Paris.

La pandémie : une voie vers la ville résiliente ? Le succès du concept de la « ville du quart d'heure » est une illustration parmi d'autres du fait que la pandémie a renforcé le besoin de proximité des habitants. Celle-ci se traduit d'ailleurs par des pratiques renouvelées de l'espace public et notamment du trottoir. Mais qu'est-ce que la proximité ? Faut-il privilégier une proximité spatiale ou relationnelle ? Pour tenter d'y répondre, nous nous interrogerons sur qui seront les opérateurs de la proximité demain, en examinant trois figures possibles.

Daniele Ietri. 11h-11H30 (anglais + traduction)

University of Bolzano. Author of « Smaller Cities in a World of Competitiveness ».

Covid, what 'else for big and smaller cities? Much recent research in Urban Studies has concentrated on the notion of the 'global city'; but discussion is now open for smaller cities in this pandemic context.

De 9H45 à 11h, puis de 11H30 à 12H45

Choix entre les trois ateliers : chacun peut participer à deux d'entre eux, en deux sessions

ATELIER 1 – Attractivité et flux. Animation Pierre Lemaire et Bruno Clerbaux

L'envie de calme et de nature, la proximité entre les moments de sa vie : face à ces aspirations, les métropoles ne sembleraient plus autant attractives. La distanciation sociale aura-t-elle comme conséquence un nouvel épisode d'étalement urbain ? Sommes-nous à l'aube de *Shrinking Cities*, de villes en déclin ou en rétrécissement volontaire ? Ou bien voit-on dans les choix de localisation d'habitants comme d'activités diverses, émerger une urbanisation davantage polycentrique ? Dans cette optique, comment renforcer le maillage ? Nos gares et nœuds de connexion peuvent-ils structurer l'archipel urbanisé, entre des villes de taille variée, des bourgs ou des hameaux. Dans cette optique, peut-on imaginer des complémentarités qui réconcilient l'humain et le vivant, sans rupture systémique entre ville et campagne ?

- **Densité, mixité des fonctions.** A l'heure de la distanciation sociale, ces principes de l'urbanisme post-fonctionnel sont-ils toujours opérationnels ? L'heure des « grands projets urbains » est-elle révolue ? En particulier le modèle des immeubles de grande taille mais à fonction unique semble remis en cause. De plus en plus de développements immobiliers optent pour la mixité des fonctions, prévoient des usages partagés, s'implantent à proximité de nœuds de communication ou de pôles de service. Peut-on encourager ces pratiques, et comment opérer la mutation du modèle ? Tout en évitant de contribuer à l'étalement des airs urbanisés, dans l'optique du stop-béton.

Benoit Moritz Benoît MORITZ est architecte-urbaniste, professeur à la Faculté d'Architecture de l'ULB. Il est également membre de la Classe des Arts de l'Académie Royale de Belgique. Ses recherches sont centrées sur les dynamiques de projets urbains dans les villes belges ainsi que sur les jeux d'acteurs qui y sont liés.

- **Climat, pandémie.** Le retour des petites et des moyennes villes ? En se référant à l'évolution du climat et des écosystèmes et ses conséquences pour les milieux urbains et territoires ruraux, en particulier les événements extrêmes qui se multiplient, on questionnera le modèle de la métropolisation sans fin et de l'hyper-densification. En arrière-plan, la Covid-19 pourrait être un facteur déclencheur ou amplificateur de nouvelles dynamiques territoriales. Faut-il dès lors concevoir d'autres modèles urbains pour les métropoles ? Comment adapter les territoires pour concilier les différents usages de la ville tout en limitant les impacts sur le climat et le vivant ?

Laurence Eymard. Directrice de recherche émérite du CNRS, au LATMOS (Laboratoire Atmosphères, Milieux, Observations Spatiales depuis 2018, membre de l'équipe de direction de l'institut de la transition environnementale de Sorbonne Université (SU-ITE). Biographie Titulaire d'un doctorat en sciences, Laurence Eymard est une spécialiste de la relation climat-surface-atmosphère et s'intéresse plus particulièrement au milieu urbain dans ses dimensions pluridisciplinaires. Le rôle de la structure urbaine face aux îlots de chaleur et au changement climatique, ainsi que face à la pollution atmosphérique, sont au cœur de ses réflexions, partagées au sein du groupe d'urbanisme écologique de SU-ITE.

Discutante. Anne-Catherine Galetic, fondatrice de Galika Human Estate.

ATELIER 2 - Fragilités et robustesses. Animation Jacques Teller et Renaud Daele

Nos systèmes territoriaux sont-ils résistants face aux mutations sociales et économiques en cours ? Quelles politiques déployer pour « ménager » les territoires, plutôt que les « aménager » ? Comment privilégier une économie au service d'un territoire ? Quels services publics ou collectifs maintenir ou réorganiser pour promouvoir l'attractivité de certains territoires ?

- **L'attractivité sociale et économique des villes.** Celle-ci semble remise en cause. Leur modèle vacille sous les effets de la pandémie : le retour au local, l'exigence d'un Etat d'abord au service

des citoyens. Dès lors, certaines villes soutiennent en priorité les activités sociales et économiques de proximité, aux prestations économiques essentielles et nécessaires aux besoins directs des habitants. Expérimentée à Bruxelles notamment, l'approche « *Donut* » est-elle une voie robuste ? **Sarah De Boeck.** Postdoctoral researcher, *Cosmopolis Center for Urban Research*. Director. Territorial Knowledge @perspective.brussels

- **L'accès aux services pour tous.** Dans les petites villes, les villages, ou certains quartiers urbains, l'offre ne cesse de diminuer : services de santé, commerces de proximité, desserte de transports en commun, guichet de banque, distribution postale, équipements culturels, etc. Economies d'échelle obligent, dit-on. Comment répondre aux attentes, alors que l'attrait des milieux peu denses augmente ? En y groupant les services ou en les rendant accessibles par la voie numérique ? **Fabien Ferrazza.** Directeur Secteur Public chez DOCAPOSTE, filiale numérique du Groupe La Poste #TransformationDigitale #TerritoireConnecté #Agents #Usagers, filiale numérique du Groupe La Poste. Ex-chargé de recherche à la DATAR, en charge des politiques des métropoles.

Discutant. Benjamin Cadrel, Administrateur général, Citydev.

ATELIER 3 – Partages et contrôles. Animation Jeremy Dagnies et Dirk Vande Putte

Le changement des valeurs tout autant que par la sécurité sanitaire ou la crise climatique bouleverseront-ils l'avenir de nos territoires ? D'un côté, la distanciation sociale impose le recours au numérique : les géants du numérique, les GAFAM notamment, sont en lien avec les grands groupes financiers ; risquent-ils d'abuser de leur position ? Peut-on les obliger à être moins monopolistiques pour préserver les alternatives et garantir un gouvernance plus ouverte ? A l'inverse, peut-on stimuler le partage, développer les « biens communs », qui visent à renforcer la cohésion social et territoriale ?

- **Smart City against Smart Citizen.** Le recours aux réseaux sociaux, aux applications de télétravail, aux réunions virtuelles est boosté par la pandémie. Le match : assiste-t-on à une mainmise des *Big Brothers*, au « tout technologie » ? A l'inverse, des initiatives citoyennes peuvent-elles s'emparer de tels outils et proposer leur propre approche ? Comment les villes peuvent-elles encourager le « faire société » ? Quels processus, quelles Apps, peuvent concourir à ces objectifs ? Quelles données maîtriser pour retisser le lien social ?
Jean Haëntjens. Economiste et urbaniste, il est notamment l'auteur de « Comment les géants du numérique veulent gouverner nos villes ».
- **Les nouveaux communs.** Un peu partout, on voit germer la mutualisation de biens, d'espaces ou de services. Quels sont les aspirations qui les fondent ? Annoncent-elles des transitions durables ? Leur fragilité est-elle accentuée ou pérenne dans le contexte des pandémies ? Leur mutualisation sous le régime de communauté ne menace-t-elle pas l'accès pour tous ?
Koen Wynants. Fondateur de Common Lab Antwerpen. En tant que biologiste, Koen a étudié la structure, la fonction, la croissance, l'origine, l'évolution et la distribution des organismes vivants et des écosystèmes. Pour lui, de nouvelles formes collaborative peuvent conduire vers de nouvelles formes de gouvernance urbaine participative, de croissance économique inclusive et d'innovation sociale.

Discutant. Bruno Bianchet. Docteur en sciences géographiques, chercheur qualifié Université de Liège, consultant.

LUNCH SUR PLACE

APRES-MIDI - 14H-16H15

14h.Mot d'accueil des autorités

14h5 à 16h. Deux Workshops contributifs, au choix de chacun.

De courts exposés, pour la recherche partagée de propositions opérationnelles.

WORKSHOP A. Urbanisme et santé. Animation Benoit Périlleux

Nos systèmes de santé, constitués d'une première ligne de soins (médecine générale et diverses professions de santé de base), et des deuxième et troisième lignes hospitalières ont été mis à mal par la pandémie que nous vivons dans nos pays mais plus encore dans les territoires à revenus modestes. Alors, qu'entend-on par « ville et vie saines » ? L'OMS propose le terme de « santé positive », qui englobe différentes dimensions, social, sociétal, alimentation, logement et cadre de vie, etc. Comment l'aménagement du territoire ou le design urbain peuvent contribuer à un meilleur bien-être ? Sur quels facteurs agir ? Comment améliorer la prévention ?

- **Ce qui fait santé.** A partir des constats établis que relève largement des circonstances complexes de la vie quotidienne, des modes de vie comme des environnements physiques et socio politiques, une approche intersectorielle doit prendre en compte les déterminants sociaux de la santé et l'impact des décisions politiques afin de promouvoir la santé globale. Elle intègre l'ensemble des déterminants de la santé et vise l'impact des décisions politiques, afin de promouvoir la santé globale, la qualité de vie et l'équité en santé. C'est le sens du programme Santé dans Toutes les Politiques locales, soutenu par un outil d'aide à la décision "Etude d'Impact sur la Santé C'est le sens du programme santé dans toutes les politiques et de la mise en œuvre d'études d'impact sur la santé, particulièrement au niveau local.

Martine Bantuelle est directrice de l'asbl Santé communauté participation (SACOPAR).

- **Quelles leçons de la pandémie à New York ?** (anglais + traduction). Comme nombre de grandes métropoles, celle-ci tire les enseignements de la crise et cherche à déterminer de nouvelles perspectives d'action.

Jens Aerts. Urban Planner BUUR, Team Manager Spatial Research at BUUR Part of Sweco. Il est également Consultant ONU. Il traitera des mesures que peuvent prendre les territoires en vue d'une meilleure résilience, en abordant les thèmes de la santé, du logements, des espaces publics et de l'alimentation.

- **Peut-on imaginer un territoire qui prend pour guide la santé positive ?** A Walhain, un projet d'écoquartier prend corps, qui a pris comme référence le bien-être individuel et collectif des futurs habitants.

Jean Hermesse. Ancien secrétaire général des Mutualités chrétiennes présentera le projet dans lequel il est impliqué à Walhain ; il s'agit donc d'une illustration concrète d'une voie qui se cherche et innove.

- **Impacts sanitaires et du bien-vivre.** Peut-on prévenir les impacts lors de l'élaboration de grands projets d'aménagement du territoire ? En s'inspirant des études d'impact sur l'environnement, peut-on dégager une méthode d'estimation et d'anticipation ?

Elisa Donders, Mathilde Berlanger et Andréas De Mesmeker proposeront le cas d'une étude d'impact sur la santé (du contrat de rénovation N°7 du quartier de la Gare du Midi) et présenteront les travaux du réseau *Care in the City*.

WORKSHOP B. Mixité, densité et territoires : quelles règles de droit ? Animation Clotilde Fally et Aurélie Trigaux

Un nombre grandissant de projets immobiliers intègre la mixité des fonctions (habitat, travail, services, lieux de rencontre, ...) pour développer du lien social et palier à des besoins locaux. Comment concevoir et gérer les services communs et partagés, quelle frontière entre public et privé ? Les règles évoluent, tant en ce qui concerne les plans que les règlements : quelle flexibilité nos outils actuels réservent-ils à ces dimensions ? Les événements climatiques récents et la pandémie ont montré la nécessité de revoir les modes d'habiter (habitat alternatifs, habitats légers, d'urgence, etc.) mais également les normes d'habitabilité des logements pour intégrer des espaces extérieurs (terrasses, espaces verts partagés, ...), sans oublier les zones inondables ou encore les espaces communs notamment pour le télétravail.

La nécessité de disposer de plus grande flexibilité dans nos formes d'habitat, modes de vie, de travail impose une meilleure flexibilité des outils d'aménagement et une plus grande amplitude des instruments normatifs ou des permis, et ce notamment au regard de la réflexion sur les charges d'urbanisme et de leur réel impact sur le bien-être et la collectivité.

- Michel Delnoy, avocat & Président de l'ABefDATUE. Professeur à l'ULiège, avocat. Il est avocat spécialisé en droit administratif, de l'urbanisme et de l'environnement, et associé au sein du cabinet d'avocats Explane. Il est également rédacteur en chef-adjoint de la revue juridique Aménagement-Environnement.
- Raphael Magin, juriste et urbaniste. Professeur de droit de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme à l'Haute Ecole Libre de Bruxelles (HELB) Ilya Prigogine et consultant indépendant.
- Xavier Mariage, architecte et urbaniste et gérant chez XMU, un bureau d'études qui revendique aussi être un bureau de projet. Le bureau insiste sur cette culture du projet, des idées et des questionnements dans sa méthodologie de travail. Il est également administrateur de la Chambre des urbanistes.
- Bruno Clerbaux, urbaniste (gérant ACP Group), Expert Senior en Urbanisme & Aménagement du Territoire. Architecte (ISASLT). Licencié en Aménagement du Territoire & Urbanisme (UCL – Louvain-la-Neuve). Président d'honneur de la Chambre des Urbanistes de Belgique – CUB, et Vice-président de For Urban Passion.

En partenariat avec l'ABefDATUE Association belge francophone pour le droit de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et de l'environnement.

16h-16h30. Mots de conclusion et drink